

INSTANCES / DANSE

Democracy

Conception et chorégraphie **Maud Le Pladec**

[REMERCIEMENTS AU CONSERVATOIRE DU GRAND CHALON]

Novembre 2013

jeudi 21 à 19h

> 50 min

> Conservatoire du Grand Chalons | Auditorium

> Tarifs : 6 € à 15 €

Renseignements et réservations

Tél: 03 85 42 52 12

billetterie@espace-des-arts.com - www.espace-des-arts.com



© KONSTANTIN LIPATOV

Democracy



Conception et chorégraphie **Maud Le Pladec**

Conception et chorégraphie **Maud Le Pladec**

Musiques **Julia Wolfe** (*Dark Full Ride*), **Francesco Filidei** (création originale)

Interprétation **Julien Gallée-Ferré, Corinne Garcia, Mélanie Giffard, Maria Ferreira Silva, Simon Tanguy**

Musique live **Ensemble TaCTus** (**Ying-Yu Chang, Paul Changarnier, Quentin Dubois, Pierre Olympieff**)

Assistant musical **Gaël Desbois**

Documentation **Youness Anzane**

Scénographie, lumière **Sylvie Mélis**

Costumes **Alexandra Bertaut**

Régie générale **Fabrice Le Fur**

Assistant création lumières et régie lumière **Nicolas Marc**

Régie son **Vincent Le Meur**

Remerciements **Katerina Andreou, Nicolas Couturier, Jung Ae Kim, Konstantin Lipatov, Julie Pareau**

et tous les membres de l'association Léda

Production Association Léda

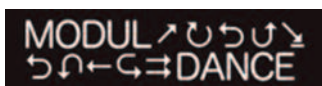
Coproduction Théâtre National de Bretagne-Rennes, Mettre en Scène 2013 (Rennes) / Les Subsistances-Lyon / Théâtre Paul Eluard-tpe, scène conventionnée de Bezons dans le cadre de la permanence artistique de la Région Ile-de-France / Maison de la danse-Lyon / Biennale de la danse de Lyon 2014 / Tanzquartier-Vienne / Centre chorégraphique national de Caen - Basse Normandie, Direction Héli Fatoumi - Éric Lamoureux dans le cadre de « l'Accueil Studio » / Ministère de la Culture et de la Communication / Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort dans le cadre de « l'Accueil Studio » - Ministère de la Culture et de la Communications / DRAC Franche-Comté

Avec le soutien de Modul-dance - Programme Culture de l'Union Européenne / Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Bretagne / Région Bretagne / Ville de Rennes / Arcadi/ Adami / Spedidam

Avec l'aide à la production et à la diffusion d'Arcadi

Maud Le Pladec a été lauréate du programme « Hors les Murs » de l'Institut Français en 2013 pour une recherche autour du collectif de musique contemporaine Bang on a can

Remerciements au Musée de la danse/CCNRB (Rennes), au Centre National de Danse Contemporaine (Angers) et au Centre National de la Danse (Pantin), pour le prêt de studio



Culture



Note d'intention

« J'ai envie de travailler sur ce quatuor de batteries de Julia Wolfe depuis longtemps. Il y a quelque chose d'assez révolutionnaire dans l'énergie de ce morceau. Julia Wolfe y utilise l'instrumentarium des défilés, des réunions, des manifestations politiques. Je travaille sur la démocratie, pas la démocratie dans la définition réduite à son cadre politique (...) mais la démocratie « insurgente » qui œuvre pour la dissolution des certitudes, la revendication de l'égalité comme résistance civique. Le travail est nourri par des idées comme celles de l'épreuve de l'indétermination ou l'idée d'une communauté problématisante, ce que j'appelle le « Tous-Uns ». Mais aussi, comment une décision individuelle ouvre la possibilité d'une action collective ? Pour quoi œuvre-t-on, contre quoi ? À quoi donne-t-on son consentement ? Faut-il désobéir en démocratie ? Comment construire une communauté polémique ? La résistance au pouvoir définit-elle la condition de l'expérience démocratique ? Qu'est-ce que c'est qu'une démocratie sauvage ? (...) » **Maud Le Ladec**

Pour *Democracy*, Maud Le Pladec a choisi d'inviter le compositeur italien Francesco Filidei à écrire une composition musicale pour quatre percussionnistes qui se jouera sans percussions. Ce choix procède d'une envie d'imaginer une pièce chorégraphique dont la musique serait partagée, partageable par tous les protagonistes du projet : musiciens et danseurs. C'est aussi une façon d'accentuer la place du corps dans ce projet, de s'intéresser au plus près au « geste musical », de rendre encore plus ténue la frontière entre le son et le geste percussif. Faire résonner l'œuvre de Julia Wolfe avec celle d'un jeune compositeur européen, c'est aussi créer un lien entre deux esthétiques, qui ne se rencontrent que peu, voire même se confrontent : la scène musicale contemporaine européenne d'une part et le courant de la musique post minimaliste américaine d'autre part, courant qui se veut exigeant mais néanmoins accessible à tous. Et ainsi, d'entretenir un rapport décomplexé, vivant, fertile, à l'histoire de la musique contemporaine, au croisement entre culture dite savante et culture dite populaire.

Democracy est le second volet du projet au long cours *To Bang on a can*. Imaginé sur deux ans (2012-2014), *To Bang on a can* se compose de trois pièces de durée variable, conçues pour une équipe de danseurs allant de un à six interprètes. *To bang on a can* emprunte quasi-littéralement son titre à l'ensemble musical Bang On A Can, collectif fondé en 1987 à New York par trois compositeurs américains : David Lang, Julia Wolfe et Michael Gordon. *To bang on a can* est une sorte de formule citationnelle, voire une tautologie, un projet dans lequel il s'agira principalement de travailler autour et à partir des œuvres récentes des trois compositeurs de cet ensemble, de les confronter, pour convoquer à nouveau l'ardeur et l'enthousiasme (fantasmés) des prémices cette collaboration, mais aussi, peut-être, mettre en perspective les œuvres de chacun, au regard de ce qu'était ou de ce qu'est devenu celle ou celui qui fondait ce jeune collectif dans les années 80.

Ominous Funk & Dystopia – création 2012

Le premier volet de ce projet au long cours, *Ominous Funk et Dystopia*, a été créé en février 2012 aux Subsistances, dans le cadre du festival Aire de Jeu. Cette première étape a permis à Maud Le Pladec de collaborer avec l'un des membres fondateurs de *Bang On A Can*, le compositeur David Lang. Pour cette création, les pièces *Cheating, Lying, Stealing* et *Stick Figure* de David Lang sont interprétées par le C.N.S.M.D. de Lyon, sous la direction du chef d'orchestre Fabrice Pierre.

Democracy – création 2013

Pour la deuxième étape du projet, il s'agira de travailler en collaboration avec la compositrice Julia Wolfe, autour d'une création pour 5 danseurs et un ensemble de 4 batteurs/percussionnistes, l'Ensemble Tactus.

Projet Michael Gordon (titre en cours) – création 2015

Troisième volet de ce projet au long cours, ce projet est une pièce autour de l'œuvre de Michael Gordon. La création de cet opus chorégraphique pour musiciens et six interprètes-danseurs est prévue en 2015.

Un projet regroupant trois formes courtes autour de David Lang, Julia Wolfe et Michael Gordon sera créé en septembre 2014 pour la Biennale de Lyon.

Julia Wolfe

compositrice

Julia Wolfe est une compositrice américaine. Elle est née à Philadelphie, est diplômée de l'Université du Michigan, de Princeton et de Yale, et travaille actuellement à New York. La musique de Wolfe est rythmiquement vigoureuse et souvent dissonante. En tant que compositeur associé aux musiques nouvelles, elle n'est pas opposée au courant minimaliste qui représente une de ses influences musicales principales. Sa musique, cependant, montre une complexité beaucoup plus rythmique et on la décrit généralement comme post-minimaliste.

En 1987, Wolfe a co-fondé *Bang on a Can* avec les compositeurs David Lang et Michael Gordon, son mari. Elle a reçu une subvention en 2000 de la Fondation pour l'Art Contemporain Subventions aux artistes Award. En 2010, Wolfe a été désignée comme finaliste pour le Prix Pulitzer pour la Musique. En 2003, elle rejoint la faculté de composition de la Manhattan School of Music. Actuellement, elle est directrice de composition musicale à la New York University, l'École Steinhardt.

Puisant son inspiration dans le folk, la musique classique, et le rock, la musique de Julia Wolfe apporte une sensibilité moderne à chaque fois tout en abattant les murs entre eux, « sa musique se distingue par une physicalité intense et une puissance implacable qui pousse les artistes à l'extrême et exige une attention de l'auditoire ». Dans les paroles du Wall Street Journal, Wolfe a « longtemps habité un terrain, un lieu où les formes classiques sont rechargées par les motifs répétitifs du minimalisme et d'une énergie motrice. »

Wolfe a écrit une œuvre majeure pour les quatuors, les grands orchestres. Ses quatuors, tel que le décrit le magazine *The New Yorker* « combinent la fougue de la musique rock avec une aura de sérénité minimaliste ». Pour *Cruel Sister*, Wolfe compose pour un orchestre à cordes, inspirée par une ballade traditionnelle anglaise autour d'une rivalité d'amour entre sœurs. Cette œuvre a été commandée par l'Orchestre de Chambre de Munich et a reçu sa première américaine au Festival Spoleto.

Wolfe a été récemment publiée (avec sa pièce orchestre à cordes) chez cantaloupe music. Écrit peu après le 11 septembre 2001, son concerto pour quatuor à cordes *My Beautiful Scream*, écrit pour le Kronos Quartet et l'Orchestre national de France (créé aux États-Unis au Festival de Cabrillo, sous la direction de Marin Alsop), a été inspiré par l'idée d'un cri au ralenti. *The Vermeer Room*, *Girlfriend*, et *Window of Vulnerability* illustrent la capacité de Wolfe à créer de vives images sonores. *Girlfriend*, pour ensemble de chambre mixte et les sons enregistrés, utilise un paysage audio hanté, qui se compose de dérapages de voitures et des bris de verre. *The Vermeer Room*, inspiré par la peinture de Vermeer a reçu sa première orchestrale avec le San Francisco Symphony. *Window of Vulnerability*, a été écrit pour l'American Composers Orchestra et mené par Dennis Russell Davies, Wolfe crée un univers sonore de textures à la fois denses et fragiles.

L'influence de la culture pop peut être entendue dans de nombreuses œuvres de Wolfe, dont *Lick et Believing* pour le Bang on a Can All-Stars. Le rauque *My Lips From Speaking* pour six pianos a été inspiré par le riff d'ouverture de la chanson Aretha Franklin *Think*. *Dark Ride* est une exploration obsessionnelle et incessante de l'ensemble de tambours, en commençant par une étendue de projecteurs.

Wolfe a également étendu ses talents au théâtre en composant pour Anna Deveare Smith, et a remporté un Obie Award pour son score au Theater Jennie Richie. Elle a compilé une série de collaboration avec des compositeurs des œuvres multimédias, Michael Gordon et David Lang, y compris *Lost Objects* (Concerto Köln, dirigé par François Girard), *Shelter* (Musikfabrik et Ridge Theater), et *Carbon Copy Building* (avec l'artiste de bande dessinée de Ben Katchor). Wolfe a récemment créé le spectacle *Travel Music* avec les architectes Diller Scofidio + Renfro à Bordeaux, en France, remplissant les rues de la vieille ville, avec 100 musiciens à pied et à vélo.

Son travail avec le film comprend *Fuel* pour l'Ensemble Resonanz basé à Hambourg et le cinéaste Bill Morrison, et *Impatience* pour l'Ensemble Asko-Schönberg et le cinéaste expérimental des 1920's Charles De Keukeleire.

Ses œuvres les plus récentes comprennent *Combat du Boxe* pour l'Ensemble Asko-Schönberg (en utilisant un autre film de De Keukeleire), un solo (avec 8 parties préenregistrées) pour le violoniste Monica Sur Germino, et un nouveau solo pour le percussionniste Evelyn Glennie. La musique Julia Wolfe a été entendue à BAM, le Sydney Olympic Arts Festival, Settembre Musica (Italie), Théâtre de la Ville (Paris), le Lincoln Center et au Carnegie Hall, et a été enregistré chez Cantaloup, Teldec, Point / Universal, Sony Classical, et Argo / Decca.

Maud Le Pladec chorégraphe

Maud Le Pladec est née en 1976 à Saint-Brieuc, elle vit aujourd'hui à Rennes. Elle se forme à la danse contemporaine en 1999, en intégrant la formation ex.e.r.ce au Centre chorégraphique national de Montpellier dirigé par Mathilde Monnier. Elle travaille ensuite à l'étranger, d'abord à Vienne (Autriche), dans le cadre de Dance-web, puis comme interprète dans les projets des chorégraphes Takiko Iwabuchi (Japon), Guillermo Bothello (Suisse), Patricia Kuypers (Belgique), Bojana Mladenovic et Dusan Muric (Serbie).

En 2001, Maud Le Pladec entame son premier projet, dont les enjeux et les préoccupations principaux découlent directement de son séjour à Tokyo. Ce début de chantier marquera aussi l'amorce d'un désir : celui de collaborer et de mettre en place un cadre propice à la recherche chorégraphique. La rencontre avec Mickaël Phelippeau, Typhaine Heissat, Virginie Thomas et Maeva Cunci sera déterminante dans l'affirmation de ces choix. La même année, à l'initiative de ces cinq danseurs, naîtra le collectif Leclubdes5.

Parallèlement, Maud Le Pladec poursuit son parcours d'interprète et participe aux créations *Texture-composite*, *Sagen* et *Décomposition* d'Emmanuelle Vo-Dinh. En 2000, elle rencontre Loïc Touzé qui l'invite à travailler, aux côtés de Mathieu Doze, Jennifer Lacey, et Latifa Laâbissi, sur *Morceau-les fondations*, première étape du projet au long cours, *Morceau*. Cette collaboration se poursuivra, trois ans plus tard, avec la création de la pièce *Love*.

En 2004, elle interprète *Once upon a time* de Georges Appaix. La même année, dans le cadre du collectif Leclubdes5, elle co-signe, avec Mickaël Phelippeau, Fidelinka et Fidelinka-extension, respectivement présentés aux Laboratoires d'Aubervilliers à Paris et aux Subsistances à Lyon. Elle collabore ensuite avec Mathilde Monnier sur les créations 2008 Vallée avec le chanteur Philippe Katerine (2006) et Tempo 76 (2007), puis au projet *All Cunningham Project* (2008) de Boris Charmatz à Berlin. Elle travaille avec le plasticien Marcel Dinahet sur l'installation *Danseurs Immobile* à la Ménagerie de Verre et sur *Figure* présentée au Centre d'Art La Criée à Rennes.

En 2004, elle intègre la Formation Supérieure de Culture Chorégraphique auprès de la critique de danse Laurence Louppe. Elle est actuellement titulaire du diplôme supérieur en Culture Chorégraphique, après la rédaction et la soutenance d'un mémoire de recherche en danse sur la question de l'analyse d'œuvre chorégraphique depuis la posture de l'interprète. En 2009, elle interprète *Ciao Bella* du chorégraphe Herman Diephuis, puis assiste le chorégraphe Boris Charmatz au Musée de la Danse sur le projet *Roman Photo*. Elle est ensuite interprète dans *La Levée des Conflits* (2010), ainsi que dans *Enfant* (2011) de Boris Charmatz.

En 2010, Maud Le Pladec crée *Professor*, pièce chorégraphique pour trois interprètes sur la musique de Fausto Romitelli. *Professor* obtient, la même année, le prix de la Révélation Chorégraphique 2010 par le Syndicat de la Critique Française. En novembre 2011, elle crée *Poetry* au festival « Mettre en Scène » au Théâtre national de Bretagne à Rennes, pièce qui forme avec *Professor* un diptyque autour de l'œuvre de Fausto Romitelli.

En février 2012 et 2013, elle est invitée par les Subsistances à Lyon à créer deux pièces autour et à partir de l'œuvre musicale des compositeurs David Lang et Julia Wolfe. *Ominous Funk* et *Demo*, créées pour l'occasion, seront le point de départ d'un projet au long cours (2012-2015) autour du collectif de musique contemporaine new yorkais Bang on a can.

En mai 2012, elle crée pour le Festival Les Musiques au Théâtre de la Criée à Marseille une version live de *Professor*, en collaboration avec l'Ensemble Tactus sous la direction de Georges-Elie Octors.

En parallèle de ses projets de création, Maud Le Pladec est lauréate du programme Hors les Murs de l'Institut français pour l'année 2013 et effectuera dans ce cadre une recherche à New York sur le collectif Bang on a can. Elle poursuit également son travail d'interprète auprès de Boris Charmatz (*La Levée des Conflits*, *Enfant*) et de Mette Ingvartsen (*The Artificial Nature Project*).